

# OBJET D'ÉTUDE PREMIÈRE

Écriture poétique et quête du sens du Moyen Âge à nos jours

## EXERCICE 1\*\*\*

### TEXTE A

#### Le sonnet

1 **M**arie, qui voudrait votre beau nom tourner,  
Il trouverait Aimer : aimez-moi donc, Marie,  
Faites cela vers<sup>1</sup> moi dont votre nom vous prie,  
Votre amour ne se peut en meilleur lieu donner :

5 S'il vous plaît pour jamais un plaisir demener<sup>2</sup>,  
Aimez-moi, nous prendrons les plaisirs de la vie,  
Pendus l'un l'autre au col<sup>3</sup>, et jamais nulle envie  
D'aimer en autre lieu ne nous pourra mener.

Si<sup>4</sup> faut-il bien aimer au monde quelque chose :

10 Celui qui n'aime point, celui-là se propose  
Une vie d'un Scyte<sup>5</sup>, et ses jours veut passer

Sans goûter la douceur des douceurs la meilleure.

Hé, qu'est-il rien de doux sans Vénus<sup>6</sup> ? las ! à l'heure

Que je n'aimerai point puissé-je trépasser !

PIERRE DE RONSARD, « Amours de Marie »,  
*Continuation des Amours*, 1555.

1. Vers : envers.

2. Demener : pratiquer.

3. Col : cou.

4. Si : pourtant.

5. Scyte : barbare.

6. Vénus : déesse de l'amour.

# OBJET D'ÉTUDE PREMIÈRE

## Écriture poétique et quête du sens du Moyen Âge à nos jours

### TEXTE B

#### Le poème en prose

1 **D'**un gradin d'or, – parmi les cordons de soie, les gazes grises, les velours verts et les  
disques de cristal qui noircissent comme du bronze au soleil, – je vois la digitale s'ouvrir  
sur un tapis de filigranes d'argent, d'yeux et de chevelures.

Des pièces d'or jaune semées sur l'agate, des piliers d'acajou supportant un dôme  
5 d'émeraudes, des bouquets de satin blanc et de fines verges de rubis entourent la rose  
d'eau.

Tel qu'un dieu aux énormes yeux bleus et aux formes de neige, la mer et le ciel attirent  
aux terrasses de marbre la foule de jeunes et fortes roses.

ARTHUR RIMBAUD, « Fleurs », *Illuminations*, 1886.

### TEXTE C

#### Le poème en vers libres

1 **M**on amour à la robe de phare bleu,  
je baise la fièvre de ton visage  
où couche la lumière qui jouit en secret.

J'aime et je sanglote. Je suis vivant  
5 et c'est ton cœur cette Étoile du Matin  
à la durée victorieuse qui rougit avant  
de rompre le combat des Constellations.

Hors de toi, que ma chair devienne la voile  
qui répugne au vent.

RENÉ CHAR, in *Le poème pulvérisé* recueilli  
dans *Fureur et mystère*, Éd. Gallimard, 1962.



# OBJET D'ÉTUDE PREMIÈRE

Écriture poétique et quête du sens du Moyen Âge à nos jours

## EXERCICE 2\*\*\*

1. Relevez les images développées dans le poème suivant.
2. Étudiez la façon dont la troisième strophe répond à la première.
3. Faites l'analyse de ce poème : vous étudierez les effets produits par le jeu sur la métrique, le rythme, les sonorités et les images.

1 Les sanglots longs  
Des violons  
De l'automne  
Blessent mon cœur  
5 D'une langueur  
Monotone.  
  
Tout suffocant  
Et blême, quand  
Sonne l'heure,  
10 Je me souviens  
Des jours anciens  
Et je pleure ;  
  
Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
15 Qui m'emporte  
Deçà delà,  
Pareil à la  
Feuille morte.

PAUL VERLAINE, « Chanson d'automne »,

*Poèmes saturniens*, 1866.

# OBJET D'ÉTUDE PREMIÈRE

Écriture poétique et quête du sens du Moyen Âge à nos jours

## EXERCICE 3\*\*

1. Quel est le réseau lexical dominant du poème ? Relevez les termes qui le constituent.
2. Étudiez le jeu de mots sonore proposé par le vers « Démons et merveilles ». Comment peut-on l'interpréter ?
3. Quel sens donnez-vous au titre du poème ?

### Sables mouvants

1                    Démons et merveilles  
                      Vents et marées  
                      Au loin déjà la mer s'est retirée  
                      Et toi

5    Comme une algue doucement caressée par le vent  
                      Dans les sables du lit tu remues en rêvant  
                      Démons et merveilles  
                      Vents et marées  
                      Au loin déjà la mer s'est retirée

10                    Mais dans tes yeux entrouverts  
                      Deux petites vagues sont restées  
                      Démons et merveilles  
                      Vents et marées  
                      Deux petites vagues pour me noyer.

JACQUES PRÉVERT, *Paroles*, Éd. Gallimard, 1949.

# OBJET D'ÉTUDE PREMIÈRE

## Écriture poétique et quête du sens du Moyen Âge à nos jours

### EXERCICE 4\*\*

1. Relevez dans les deux derniers vers de la fable les indices de l'énonciation.
2. Quel est le statut des deux interlocuteurs ?
3. Écrivez en prose la suite du dialogue entre le Lion et l'Âne : le Lion rappelle sa gloire passée et les services qu'il lui a rendus.

#### LE LION DEVENU VIEUX

- 1 Le Lion, terreur des forêts,  
Chargé d'ans, et pleurant son antique prouesse,  
Fut enfin attaqué par ses propres sujets  
Devenus forts par sa faiblesse.
- 5 Le Cheval s'approchant lui donne un coup de pied,  
Le Loup un coup de dent, le Bœuf un coup de corne.  
Le malheureux Lion languissant, triste et morne,  
Peut à peine rugir, par l'âge estropié.  
Il attend son destin, sans faire aucunes plaintes,
- 10 Quand, voyant l'Âne même à son antre accourir :  
« Ah ! c'est trop, lui dit-il, je voulais bien mourir ;  
Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes. »

JEAN DE LA FONTAINE, « Le Lion devenu vieux »,  
*Fables*, III, 14, 1668.